Dédicace de L'Argénis

Auteur: Ryer, Pierre Du (1605-1658)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Mots clés

famille de la dédicataire (père), présence de la dédicataire à une représentation

Informations éditoriales

Titre complet de la pièceL'Argénis du Sieur Du Ryer, tragi-comédie, dernière journée

Auteur de la pièceRyer, Pierre Du (1605-1658) Date1631 Lieu d'éditionParis ÉditeurVeuve Nicolas Bessin LangueFrançais SourceGallica

Analyse

Type de paratexteDédicace Genre de la pièceTragi-comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche: Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Ryer, Pierre Du (1605-1658) Dédicace de *L'Argénis*1631. Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 17/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1061

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A TRES-PVISSANTE

DAME,

MADAME LOVISE HENRIETTE DE LA CHASTRE.

ADAME,

Argenis ne sçauroit s'empescher de paroistre àvos yeux en-

core vne fois; & quand elle n'eust pas eu ce dessein, il m'eust esté du tout impossible de perdre les inclinations qui m'obligent à vous dedier tous mes tra-uaux: Elle viét donc deuant vous auec cette asseurace, que vous ne contredirez pas l'vn des meilleurs esprits, dont la France ait iamais esté honoree, & l'vn des plus grands

EPISTRE.

Capitaines, qui ayét paru depuis la naissace de cette monarchie. C'est, MADAME, Monfeigneur le Mareschal de la Chastre vostre pere, qui en aautrefois parlé en des termes, qui ont donné vne seconde vie à cette Princesse, & qui seroient capables de faire approuuer à tous les hommes les louanges qu'elle se pourroit elle mesme doner, Mais ce n'est pas son dessein de se louer en vostre presence, elle remarque sur vostre visage, & dans vostre esprit des perfections qui la feroient sans doubte tougir de honte, si elle ne scauoit bien qu'elle a esté l'ornement de son siecle, comme vous estes celuy du nostre, & l'admiration de ceux qui le suiuront. Ie n'ay pas toutesfois la vanité de croire que cette Princesse, que ie vous presente, possede toutes les beautez, quila pourroyent rendre agreable à ces esprits difficiles, qui ne trouueroient au monde rien de parfait, s'ils n'auoient l'honneur de vous y voir: mais ie veux croire affurément que quand vous l'aurez fauorable-

EPISTRE.

ment receuë, elle passera sans crainte, dans les mains de ceux qui la receuront apres vous, & que vostre nom seulement la rendra plus recommandable, que toutes les graces qu'vn meilleur esprit que le mien luy eust peut estre prodiguees. En sin Argenis n'espere point de bonne fortune que de vous; & toutes sois apres auoir consideré vos merites, si elle n'estoit bien assure de la constance de Poliarque, elle craindroit qu'il ne la voulut quitter asin de se dire, comme ie saits,

TO E JENETS IT

MADAME

Vostre tres-humble & tres-obeissant seruiteur. Dy Ryer.

ā iij